

80% des casseurs sont membres de la mouvance de l'ultragauche !

écrit par Diogen | 11 février 2019



Vincent Lapierre

11 h · 🌐

J'ai couvert l'acte XIII à Paris. Je peux témoigner du fait que la physionomie du mouvement a changé : les Black blocs se sont incrustés au cœur du mouvement. Ils étaient entre 50 et 100, casqués, tout en noir, avec des battes et faisant la loi dans le cortège. Je n'ai pu rester qu'en fin de cortège. Le risque de tabassage était réel, malgré mes dix gardes du corps. Tous les #GiletsJaunes que j'ai interrogés étaient totalement contre cette évolution. Mais sans coordination, impossible de déloger les Black blocs. Tout porte à croire que le mouvement court à son pourrissement, c'est la raison d'être de ces hommes en noir. Le reportage arrive.

Je précise que Thibault, le Gaulois aux cheveux longs, s'est violemment fait exclure du cortège. L'un de ceux qui l'accompagnaient est à l'hôpital suite à un coup de casque "antifasciste".

Connaissez vous le « Syndicat France Police policiers en colère » ?

Les policiers n'ont pas le droit de s'exprimer publiquement mais les syndicats de policiers eux en on le droit !

Voici comment ils se présentent :

« Quotidiennement, nous essayons de mieux informer nos collègues et la population sur les problématiques policières grâce à une parole de vérité. Nos travaux ont vocation à influencer nos collègues, l'opinion publique et le pouvoir politique en place dans le but d'améliorer la société. Force et honneur ! »

Sur leur compte Facebook on apprend qu'ils estiment, pour l'acte XIII, le nombre de gilets jaunes à 240 000 dans toute la France (!) alors que les médias (Le monde, LCI etc.) vous affirment qu'il y en a eu 54000 (Cherchez gilets jaunes nombre manifestants sur Google...).

Je relaie ici le message qu'ils ont publié sur l'acte XIII :

« De nombreux incidents et de fortes tensions sont à déplorer pour cet acte 13.

Des collègues ont été agressés et on déplore au moins une tentative d'attaque au cocktail Molotov.

Certains cortèges sont malheureusement gangrenés par la présence de petits groupes de casseurs très mobiles et déterminés.

Environ 80% des casseurs sont membres de la mouvance de l'ultragauche (black bloc, zadistes, antifas..).

10% appartiennent à des groupuscules d'ultradroite et un socle de 10% est composé de cas sociaux sans étiquette politique.

Un manifestant a eu la main arrachée devant l'Assemblée nationale, probablement par une **GLI-F4**.

France Police – Policiers en colère déplore que les casseurs ne soient pas interpellés plus efficacement et rapidement.

Ces casseurs nuisent considérablement au message porté par les Gilets jaunes et épuisent nos collègues courageusement mobilisés depuis treize semaines. »

Un autre témoignage est édifiant, celui du journaliste Vincent Lapierre :



Vincent Lapierre

11 h · 🌐

J'ai couvert l'acte XIII à Paris. Je peux témoigner du fait que la physionomie du mouvement a changé : les Black blocs se sont incrustés au cœur du mouvement. Ils étaient entre 50 et 100, casqués, tout en noir, avec des battes et faisant la loi dans le cortège. Je n'ai pu rester qu'en fin de cortège. Le risque de tabassage était réel, malgré mes dix gardes du corps. Tous les #GiletsJaunes que j'ai interrogés étaient totalement contre cette évolution. Mais sans coordination, impossible de déloger les Black blocs. Tout porte à croire que le mouvement court à son pourrissement, c'est la raison d'être de ces hommes en noir. Le reportage arrive.

Je précise que Thibault, le Gaulois aux cheveux longs, s'est violemment fait exclure du cortège. L'un de ceux qui l'accompagnaient est à l'hôpital suite à un coup de casque "antifasciste".



Les casseurs sont d'ultra gauche : C'est dit par la police même.

Les médias corrompus évidemment ne peuvent pas lire cette information.

Leur « logiciel » leur

interdit.

A noter que le syndicat policier évoque une grenade de type GLI-F4. La France est le seul pays européen à l'utiliser pour le maintien de l'ordre

Il faut savoir que c'est une grenade qui a double emploi : Elle lâche du lacrymo et elle explose (25 gramme de TNT). Le piège est terrible parce-qu'un manifestant qui refuse de se faire enfumer et qui veut renvoyer la lacrymo se rend compte trop tard et à ses dépens que 24 grammes de TNT lui explosent à la gueule.

On comprends mieux pourquoi des pieds ont été arrachés. Vous voyez une lacrymo se diriger vers vous, roulant sur le sol. Vous avez un mur derrière vous, et donc le réflexe est de donner un coup de pied pour éloigner le danger et BOUM ! Un pied en moins.

La classe politique (et ses médias) brandit le spectre du fascisme et de l'ultra-droite pour durcir la répression contre un peuple pacifiste alors qu'ils savent très bien que ce sont des groupuscules anarchistes qui sont à la manœuvre.

C'est criminel. Castaner et son patron devront un jour répondre en justice de tout cela.

**COUPS ET BLESSURES VOLONTAIRES
AYANT ENTRAINÉ DES MUTILATIONS GRAVES ET UN DÉCÈS
NON ASSISTANCE À PERSONNE EN DANGER
AGRESSIONS CONTRE MÉDECINS PORTANT SECOURS
ENTRAVE À LA LIBERTÉ DE MANIFESTER
ARRESTATIONS ILLÉGALES - MENACES
MANIPULATION DE L'INFORMATION**

